

# L'âgisme : un virus dont on parle peu

Les discriminations fondées sur l'âge constituent un phénomène fréquent, mais dont on parle généralement peu. L'âgisme serait pourtant plus fréquent que le racisme et le sexisme. La situation de crise liée au COVID-19 a joué un rôle de révélateur.

Texte : Delphine Roulet Schwab et Tenzin Wangmo



« A 20 ans, on vous offre un livre. A 90 ans, on vous offre des fleurs, pour crever... enfin presque... pour mettre au cimetière. » Protagoniste nonagénaire (2e à g.) du court-métrage «À nos aînés» de Lou Rambler Preiss (2017).

Le concept d'âgisme désigne l'ensemble des préjugés, stéréotypes et discriminations liés à l'âge. Il consiste à considérer les personnes âgées – et parfois les jeunes – comme des individus de moindre valeur, sur la base de la généralisation de clichés : les personnes âgées sont fragiles et dépendantes, elles coûtent cher, elles sont réfractaires au changement, elles sont égoïstes, etc. Ces représentations négatives conduisent à traiter les individus âgés de manière différente en raison de leur âge. Elles sont parfois intégrées par les personnes âgées elles-mêmes, les conduisant à s'auto-dévaluer (« à mon âge, je ne sers plus à rien ») ou à s'auto-limiter (« à mon

âge, je ne suis plus capable d'apprendre à utiliser internet »).

## Une discrimination fréquente

De nombreux travaux montrent que l'âgisme est très fréquent et qu'il constitue une discrimination beaucoup plus acceptée socialement que le racisme et le sexisme. L'Eurobaromètre des statistiques de discrimination en Europe (2015) indique que le motif de discrimination le plus souvent mentionné est l'âge, suivi par l'origine ethnique. L'âgisme s'observe en particulier dans le monde du travail (p.ex. non-engagement, à compétences égales, d'une personne proche de la retraite) et des soins (p.ex. non-remboursement de certaines

prestations médicales à partir d'un âge donné). Il touche également d'autres aspects de la vie quotidienne comme la location de voiture, les emprunts bancaires et les hypothèques, rendus plus difficiles, voire impossibles, pour les personnes âgées.

En plus de son impact direct – notamment dans le cas d'un refus de soins –, de nombreuses études montrent que l'âgisme a des conséquences importantes sur la santé et l'estime de soi des aîné-e-s : moins bonnes capacités mnésiques, moins bon état de santé, problèmes cardio-vasculaires plus fréquents, espérance de vie moins élevée.

## Un projet pour prévenir l'âgisme

Avec le soutien du Fonds national suisse pour la recherche (FNS agora), l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source (HES-SO) et l'Institut d'éthique biomédicale de l'Université de Bâle ont conduit un projet visant à interroger notre regard sur la vieillesse et à sensibiliser aux discriminations liées à

l'âge. Dix-huit projections gratuites de courts métrages documentaires sur la vieillesse, réalisés par des étudiant-e-s en Bachelor cinéma de l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne), ont été organisées en 2019 dans des cinémas de Suisse romande et des régions de Bâle et Zurich. Certaines réunissaient

un public intergénérationnel composé d'élèves du secondaire II et de résident-e-s d'établissements médico-sociaux et de logements protégés. D'autres étaient destinées au grand public. Les projections étaient suivies d'un débat mettant en lumière la diversité dans le vieillissement et les clichés

associés aux personnes âgées. Une brochure d'information contenant un quiz, des fiches d'information et des conseils pratiques était remise à l'issue de la manifestation. Au vu du succès rencontré par le projet, des projections supplémentaires sont prévues en 2020 et en 2021.

Extraits de divers courts métrages réalisés par les étudiants de l'École d'art de Lausanne (ECAL).



Commentaires d'étudiant-e-s à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) sur le tournage des films :

« La vieillesse ce n'est pas une question d'âge, ça n'a rien à voir. C'est une question de personnalité, de parcours de vie. »

### La crise du COVID-19 comme révélateur

L'âgisme constitue une problématique dont on parle généralement peu. La situation en lien avec la crise du COVID-19 a rendu toutefois les discriminations liées à l'âge beaucoup plus visibles. C'est en particulier le cas dans les directives de triage des patients édictées dans certains pays (non-admission aux soins intensifs à partir d'un âge donné et indépendamment du pronostic). Elles s'observent aussi dans les réactions d'une partie de la population : soulagement que le virus ne tue « que » les personnes âgées, colère et insultes envers les personnes âgées ne respectant pas strictement le confinement alors que le reste de la population fait des efforts « pour elles », proposition de confiner beaucoup plus longtemps les personnes âgées que le reste de la population.

### Comment lutter contre les discriminations fondées sur l'âge ?

Le manque de connaissances sur le vieillissement et les personnes âgées constitue une des causes principales de l'âgisme. L'information et la formation jouent donc un rôle préventif essentiel.

Droit en vigueur :

**Des garde-fous juridiques existent en Suisse. La Constitution suisse (art.8.2.) interdit explicitement la discrimination fondée sur l'âge. (art. 8.2 Cst.).**

En tant que professionnel-le-s, il convient de garder à l'esprit que le vieillissement est un processus extrêmement hétérogène, que ce qu'on appelle la « vieillesse » recouvre en fait plusieurs générations et que l'âge chronologique ne donne qu'une piètre indication des besoins, envies et préoccupations des personnes dites « âgées ». L'âgisme étant fortement accepté socialement et banalisé, il est également nécessaire de s'interroger sur ses propres préjugés et attitudes envers les personnes âgées. Pour en prendre conscience, se poser les questions suivantes peut aider : est-ce que j'agirais de la

même manière s'il s'agissait d'une personne plus jeune ? Que dit ma manière de parler de la façon dont je considère les personnes âgées ? Est-ce que je me permettrais de tenir ce type de propos concernant d'autres groupes de populations, par exemple les femmes ou les homosexuel-le-s ? Il est important que cette réflexion soit aussi conduite en équipe. ■



**Delphine Roulet Schwab**

Dr. phil., Professeure à l'Institut et Haute École de la Santé La Source (HES-SO) à Lausanne. Présidente de GERONTOLOGIE.CH

✉ [d.rouletschwab@ecolelasource.ch](mailto:d.rouletschwab@ecolelasource.ch)



**Tenzin Wangmo**

PD Dr., Senior researcher, Institut d'éthique bio-médicale, Université de Bâle

✉ [tenzin.wangmo@unibas.ch](mailto:tenzin.wangmo@unibas.ch)

« Le thème de l'âgisme nous pose des questions sur nos manières d'agir dans notre quotidien : quand est-ce qu'on est dans l'âgisme ? Participer à cet atelier documentaire et réaliser ce court métrage ont été très enrichissants pour nourrir cette réflexion. »

« Je suis un peu plus conscient de ce que c'est de vieillir. Je vois mieux comment ma famille infantilise mon grand-père et comment les rôles changent. »



### Références

Différents en âge, égaux en droit. Catalogue des droits fondamentaux des personnes âgées en Suisse. Téléchargement gratuit sous :

<https://bit.ly/2Zoux0K>



### Pour en savoir plus :

[ecolelasource.ch/vieux-alt/](https://ecolelasource.ch/vieux-alt/)  
[ibmb.unibas.ch/en/vieux-alt/](https://ibmb.unibas.ch/en/vieux-alt/)  
Trailer des courts métrages :  
[youtube.com/watch?v=ySdL-684Sbs](https://youtube.com/watch?v=ySdL-684Sbs)